

Plus de variétés précoces, moins de tardives, et des cours en baisse cette année

La campagne se caractérise par une abondance des variétés précoces hybrides, entraînant une forte hausse de la production nationale. Celle-ci est particulièrement marquée dans le bassin Sud-Ouest (+80 %), après une année 2024 largement déficitaire. La profusion de châtaignes précoces à l'échelle nationale, mais aussi européenne, induit une mise en marché laborieuse et des prix en baisse.

Les variétés traditionnelles connaissent, elles, une récolte moindre avec notamment des petits calibres, pas toujours ramassés. La commercialisation est alors facilitée par la quantité limitée du produit et sa bonne qualité. La campagne se termine précocement. Les cours de la saison sont particulièrement faibles dans le bassin Sud-Ouest.

GLOSSAIRE

- AOP : appellation d'origine protégée
- bassin Sud-Est : regroupe Auvergne-Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse
- bassin Sud-Ouest : regroupe Midi-Pyrénées et Nouvelle-Aquitaine
- calibres G00 et G0 : moins de 45 fruits par kilogramme ; diamètre 36 à 38 mm pour le G00, 34 à 36 mm pour le G0
- calibre G1 : 45 à 65 fruits par kilogramme
- calibre G2 : 65 à 85 fruits par kilogramme
- calibre G3 : 85 à 100 fruits par kilogramme
- MIN : marché d'intérêt national
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à celle en cours



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une abondance de châtaignes de variétés précoces

La récolte est importante cette année avec une très bonne production des variétés précoces hybrides, notamment la Bouche de Bétizac.

Dans le bassin Sud-Ouest, après une année 2024 très largement déficitaire, les volumes progressent de 80 %. Aidés également par l'entrée en exploitation de jeunes vergers, ils dépassent de 35 % la moyenne quinquennale.

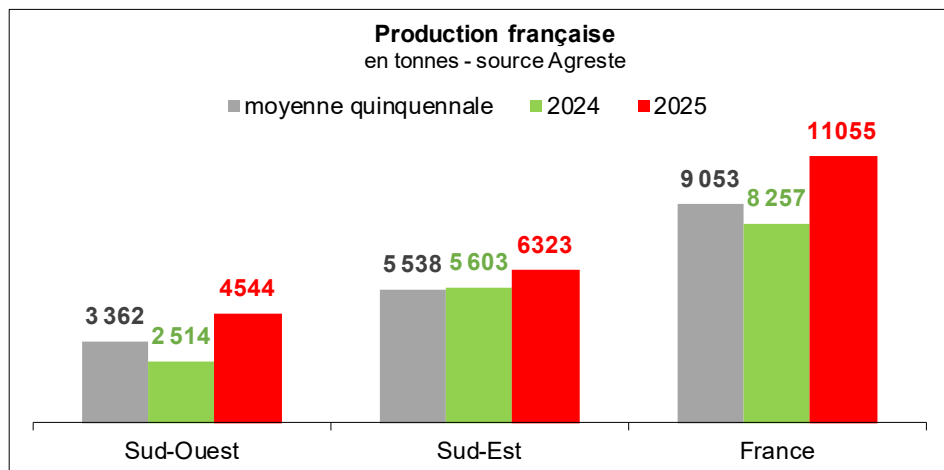
Dans le bassin Sud-Est, la production est en hausse de 13 % par rapport à 2024 et de 14 % sur cinq ans. Les températures plutôt automnales de septembre empêchent les échauffements dans les bogues et garantissent un grand volume commercialisable ainsi qu'une qualité optimale.

Un marché qui se lance tardivement

Les conditions météorologiques de 2025, favorables à la production française, permettent également de très bons niveaux de récolte dans les pays concurrents, et notamment en Italie. Suite à cette abondance de châtaignes précoces à l'échelle européenne, le marché ne se dynamise que début novembre. En effet, les variétés traditionnelles connaissent, elles, une moindre récolte.

Dans le bassin Auvergne-Rhône-Alpes, ces dernières, la Bouche rouge notamment, souffrent d'un manque d'eau durant l'été, réduisant le calibre moyen. Certains castanéculteurs choisissent de ne pas récolter les petits fruits, plus difficiles à valoriser.

Dans le Sud-Ouest, la récolte est également moindre en Marigoules. Par manque rapide de marchandises disponibles, la campagne s'achève fin novembre pour les deux bassins de production.



La production nationale 2025 progresse de presque 34 % sur un an et de 22 % par rapport à la moyenne quinquennale. La hausse est particulièrement marquée dans le bassin Sud-Ouest, avec respectivement 80 % et 35 % d'augmentation de production.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 4
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Septembre

Un démarrage difficile suite à une abondance de Bouche de Bétizac

La commercialisation débute en semaine 37 (vers le 10 septembre) dans le bassin Sud-Ouest uniquement, bien plus tôt qu'en 2024, année où la récolte avait été retardée par des épisodes pluvieux répétés. Une première cotation est alors possible en G0. Les premiers lots de Bouche de Bétizac sont gros et nombreux, et la qualité est bonne. En semaine 38, le calibre G00 complète les cotations.

Le bassin Sud-Est entre lui aussi en commercialisation, avec un peu d'avance vis-à-vis de l'année passée. Les premières ventes sont difficiles, les températures sont trop élevées.

La concurrence est forte entre les deux bassins, et avec les marrons italiens abondants et à bas prix. En fin de mois, malgré une baisse des températures, les ventes restent faibles.

En Auvergne-Rhône-Alpes, les cours du G0 démarrent sur des bases bien moins élevées que l'année passée (-25 %) et se dévalorisent rapidement.

Octobre

Des échanges limités malgré une belle qualité

Début octobre, les températures particulièrement douces pour la saison freinent les échanges commerciaux sur le territoire. La concurrence reste vive entre les différentes origines. Les prix subissent une forte pression et baissent dans les deux bassins. Les ventes sont plus actives à l'exportation.

En milieu de mois, le marché est caractérisé par de toutes petites commandes de réassort. Seules quelques promotions en G1, dans certaines enseignes de la grande distribution, animent légèrement le commerce. Les premières variétés traditionnelles sont commercialisées, en commençant par les Marigoules précoces dans le bassin Sud-Ouest. Les cours se stabilisent vers le vingt du mois.

Fin octobre, un petit courant d'affaires est constaté grâce aux « grilleurs » qui sont à l'achat de petits calibres. L'exportation permet également un peu plus de sorties, mais les opérateurs sont concurrencés par les importations de châtaignes de Chine notamment. Les prix sont âprement discutés. Les écoulements sont assez difficiles vers les grossistes. Les fruits des variétés traditionnelles, de plus petite taille, sont aussi moins recherchés par la grande distribution, orientée vers les gros calibres. Les prix sont particulièrement modestes pour le bassin Sud-Ouest avec un décrochage d'environ 15 % à la moyenne quinquennale sur le mois d'octobre.

Novembre

Un manque de variétés tardives et une fin de campagne anticipée

En début de mois, un petit courant d'affaires perdure sur la châtaigne. Les températures restent relativement douces en journée, ne favorisant pas la consommation sur le territoire français. Les ventes à l'exportation permettent d'animer davantage le marché. La Bouche de Bétizac et par conséquent les gros calibres se font de plus en plus rares. Les cours de ces derniers se raffermissent.

En deuxième semaine, suite à un léger déficit de récolte de variétés

tardives cette saison, les entrées en stations d'expédition sont modestes. Les nuits fraîches ont empêché le grossissement des fruits, qui ne sont pas tous ramassés. Dans la continuité du début de saison, la châtaigne peine à susciter un réel engouement. Elle est jugée chère et non essentielle, dans un contexte politico-économique toujours morose. Les écoulements sont malgré tout facilités par la quantité limitée du produit et sa bonne qualité. Les cours sont reconduits.

Vers le 20 novembre, certains opérateurs ont terminé leur saison, dans le Sud-Ouest notamment. Le rafraîchissement des températures, la présence à l'achat des grilleurs et la bonne qualité sanitaire permettent une activation des sorties. Dans certaines stations, les marchandises restantes sont déjà réservées jusqu'à la fin de saison pour les clients habituels. Les cours se raffermissent.

Fin novembre, le froid active la fin de saison. Il ne reste plus que des petits calibres qui s'écoulent très rapidement. La campagne s'achève avec une dizaine de jours d'avance par rapport à l'année passée, dans les deux bassins de production. Les derniers cours en G1 sont largement inférieurs à ceux de 2024 (-8,5 % en Auvergne-Rhône-Alpes, -12 % pour le Sud-Ouest) mais assez proches de la moyenne quinquennale.

Un nouveau verger conservatoire pour préserver les variétés de châtaignes en Ardèche

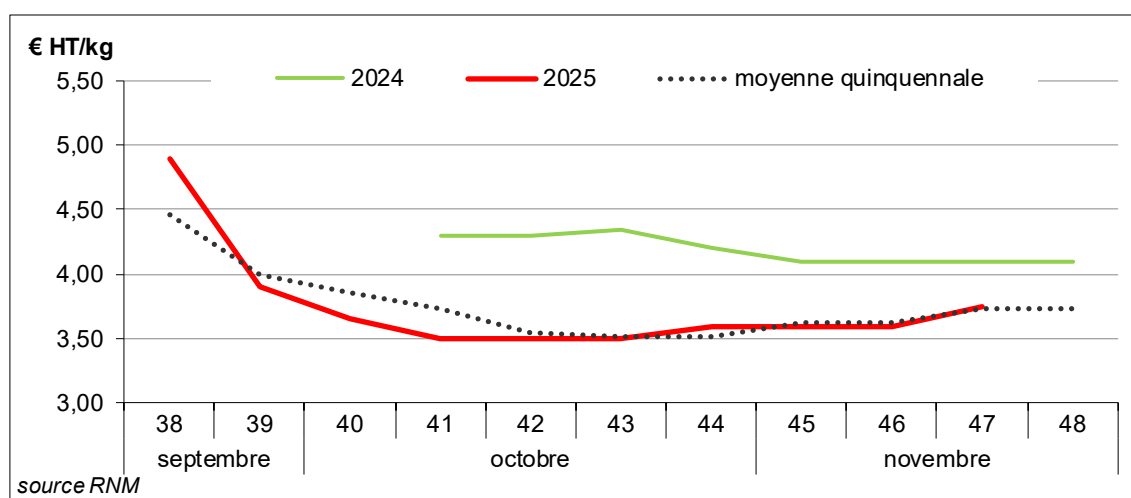
La lutte contre les maladies (encre, chancre ou cynips) et l'adaptation au changement climatique sont des défis d'ampleur pour les castanéiculteurs. En Ardèche, afin de préserver la diversité génétique de la châtaigneraie, un premier verger conservatoire a vu le jour il y a quelques années à Vernoux-en-Vivarais. En janvier 2026, un second verger prend naissance sur la commune de Jaujac avec l'implantation des premiers plants de châtaigneraies de 65 variétés traditionnelles de l'AOP Châtaigne d'Ardèche. Outre la préservation des variétés, il permettra d'étudier le comportement de ces dernières face au réchauffement climatique. Ce projet, qui bénéficie d'un financement de la région Auvergne-Rhône-Alpes, est porté par le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture, le Syndicat de défense de la châtaigne d'Ardèche et l'Interprofession de la châtaigne d'Ardèche.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition des dix dernières années dans les bassins Auvergne-Rhône-Alpes et Sud-Ouest

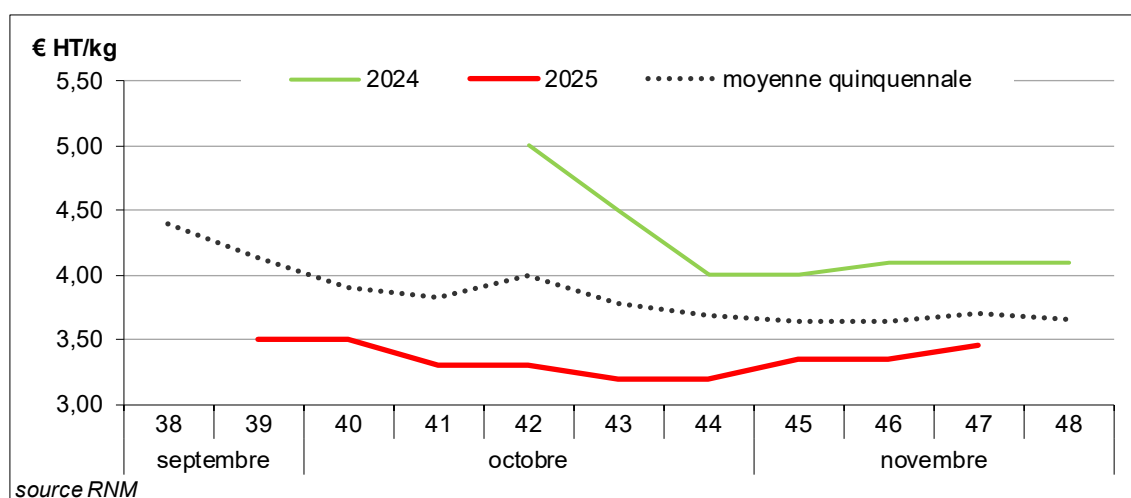
€ HT/kg	calibre	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Auvergne-Rhône-Alpes	G0	4,81	4,65	4,27	4,04	4,29	4,41	4,09	4,01	5,01	4,07
	G1	4,15	4,12	3,72	3,48	3,54	3,91	3,38	3,40	4,18	3,69
	G2	3,25	3,36	2,84	2,86	2,90	3,20	2,81	3,00	3,71	3,15
	G3	2,33	2,60	2,44	2,80	--	2,90	2,52	3,00	3,55	--
Sud-Ouest	G0	4,81	4,44	4,24	4,18	4,34	4,33	4,08	4,11	4,84	3,96
	G1	4,38	3,95	3,84	3,88	3,84	3,92	3,61	3,82	4,24	3,36
	G2	3,66	3,45	3,34	3,22	3,04	3,56	2,96	2,77	3,76	3,17
	G3	3,04	2,82	--	--	--	--	2,42	--	--	--

Cours expédition bassin Rhône-Alpes châtaigne G1 (45 à 65 /kg)



Comparativement à 2024, la campagne 2025 démarre précocement. D'abord élevés, les cours chutent très rapidement, pour se rapprocher de la moyenne quinquennale. Ils sont nettement plus bas que l'année passée (de -8 à -18 %), 2024 étant une campagne aux prix exceptionnellement hauts.

Cours expédition bassin Sud-Ouest châtaigne G1 (45 à 65 /kg)

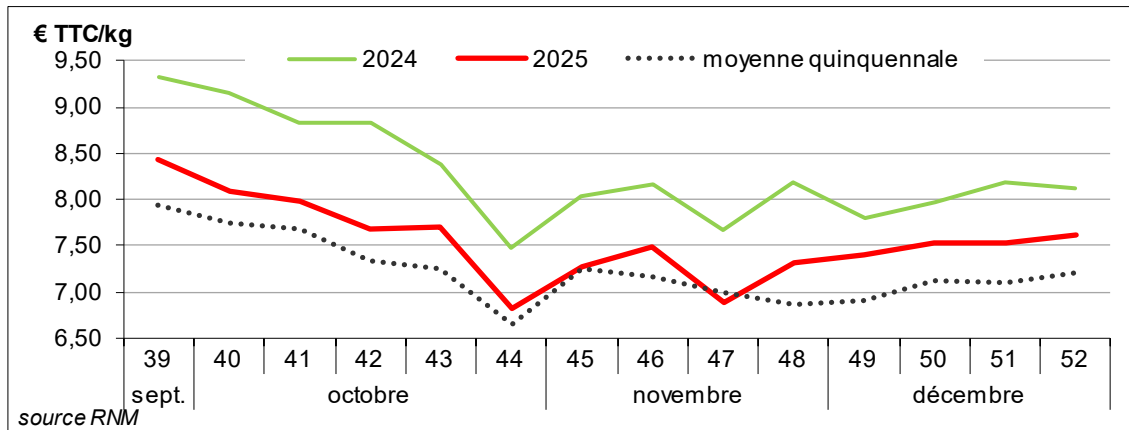


La cotation expédition du bassin Sud-Ouest démarre trois semaines plus tôt qu'en 2024, année où le calibre G1 avait accusé un gros retard. Les cours démarrent à un niveau bas suite à une abondance de châtaignes sur le marché et ils restent inférieurs à la moyenne quinquennale tout au long de la campagne.

Prix au stade détail

Prix au stade détail en grandes et moyennes surfaces (GMS)

châtaigne France vrac

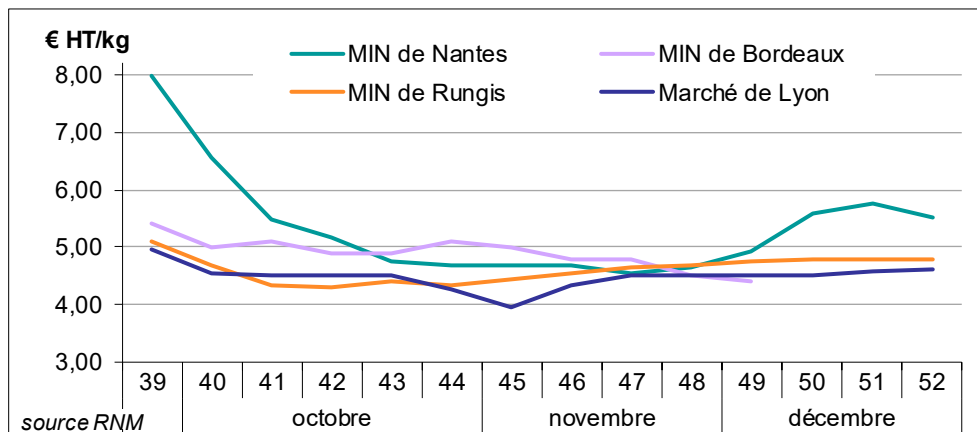


En début de saison, les prix au stade détail sont nettement inférieurs à ceux de 2024 (exceptionnellement élevés), mais ils dépassent de 50 centimes la moyenne quinquennale. Ils restent supérieurs à celle-ci quasiment toute la saison. La physionomie des cours de 2025 est semblable à celle des autres années avec un creux en semaine 44.

Chiffres indispensables

Cours au stade grossistes

châtaigne France calibre inférieur à 45 /kg en sac de 5 kg



Les marchés de Bordeaux, Lyon et Rungis suivent les mêmes tendances. Leurs cours de début de campagne (autour de 5 à 5,50 € HT/kg) sont nettement inférieurs à ceux de 2024 (environ 6,50 € HT/kg).

Le MIN de Nantes se distingue avec des cours plus élevés que sur les autres marchés en début et fin de saison.

Importations et exportations

source Douanes françaises

en tonnes	2023	2024	2025
exportations	2 328	2 570	2 100
importations	4 484	5 250	4 578
solde	-2 156	-2 680	-2 478

Le solde commercial reste négatif en 2025.

Le volume des exportations baisse par rapport aux deux dernières années.

Les importations sont inférieures à 2024, mais supérieures à 2023.